

# STÉPHANE ROTENBERG FOU D'AUTOS

**L'ANIMATEUR** de « Top Chef » et de « Pékin Express » a commencé sa carrière comme journaliste pour des magazines automobiles. Passionné de voitures, cet amateur de Mercedes est aussi un collectionneur avisé. Rencontre à l'arrêt sur les bords de Seine.

TEXTE OLIVIER BAUER/INNERFRANCE PHOTOS PHILIPPE CAZABAN

**S**téphane Rotenberg nous reçoit sur une péniche amarrée au bord d'un bras mort de la Seine. Au ras de l'eau, l'homme ressemble comme deux gouttes d'eau au présentateur cathodique. Un look détendu chic, des paroles claires et un débit qui s'accélère dès que s'annonce le sujet « voitures ». Sous ses airs de gendre idéal, le quadra est un fou d'automobiles. Intarissable sur les modèles, leurs caractéristiques, design et innovations. Sa vie semble rythmée par les accélérations des bolides qu'il a eus dans les mains. « Enfant, lorsque nous partions en vacances avec mes parents, ce n'était pas tant la destination qui m'intéressait que la voiture dans laquelle nous roulions. Je passais les pauses à l'intérieur de l'habitacle, se souvient l'*anchorman* de M6. J'en pro-

## Stéphane Rotenberg en 3 Mercedes



**MA PREMIÈRE MERCEDES**  
Un Coupé 300 CE noir (W124).



**MA MERCEDES ACTUELLE**  
Une Classe S 400 HYBRID.



**MA MERCEDES DE RÊVE**  
Une C 111.



**PASSIONNÉ**  
Stéphane Rotenberg possède plusieurs voitures, qu'il conduit à tour de rôle, selon son envie, son humeur, le temps...

fitais pour passer à l'avant de la voiture et jouer avec le volant. Mes parents étaient affligés. » Difficile de dire à quoi tient cette passion. Personne dans sa famille ou dans son entourage ne s'intéresse vraiment à ce qu'il y a sous les capots. Alors, le dimanche, lorsque le garçon demande à pouvoir quitter la table pour aller jouer dans les voitures de ses oncles et tantes, on s'amuse de cette demande et on lui tend innocemment les clés. Il acquiert rapidement une connaissance empirique des voitures et, à la sortie de son école de journalisme, il frappe avec succès à la porte des magazines auto qu'il a toujours lus. Sept ans de piges à *L'Auto Journal* et à *Sport Auto* lui permettent de tester aux quatre coins du monde tout ce qui possède quatre roues. « Tous les modèles m'intéressent : de la smart à la McLaren, du proto à la voiture du dimanche », souligne-t-il en regardant passer sans bruit un quatre sans barreur. Délaissant le stylo pour le tube cathodique, le journaliste est sollicité pour prendre la rédaction en chef du magazine « Turbo » (M6) puis de « Fast Club » (W9). Des tremplins pour des émissions encore plus grand public : « Bachelor, le gentleman célibataire », « Pékin Express » et « Top Chef », qui lui offrent une lucarne en prime time. En quelques années, discrètement, Stéphane Rotenberg s'est ainsi imposé comme l'un des principaux animateurs de la « petite chaîne qui monte ».

### Des heures sur la route

Les plateaux et jeux télé l'ont peut-être éloigné du monde motorisé pourtant, Stéphane Rotenberg reste très au fait des dernières nouveautés des constructeurs. Il possède d'ailleurs une grande ➤



**SPÉCIALISTE**

Avant de devenir l'un des principaux animateurs de M6, Stéphane Rotenberg a travaillé pendant sept ans comme journaliste à *L'Auto Journal* et à *Sport Auto*.



**STÉPHANE  
ROTENBERG  
EN 6 DATES**

**1967**

Naissance à Lens.

**1995**

Rédacteur en chef adjoint du magazine « Turbo » (M6).

**2003**

Présentateur de « Bachelor, le gentleman célibataire » (M6).

**2006**

Producteur de l'émission « Fast Club » (W9) et présentateur de la 3<sup>e</sup> saison de « Pékin Express » (M6).

**2008**

Présentateur de la 1<sup>re</sup> saison de « Top Chef » (M6).

**2014**

Présentateur de la 10<sup>e</sup> saison de « Pékin Express » (M6) et de la 5<sup>e</sup> saison de « Top Chef » (M6).

Colombo», s'amuse-t-il. Il évoque aussi les routes du sud de la France, autour du Castellet, ou celle de Gréolières, dans l'arrière-pays antibois, dont il connaît chaque virage. « J'ai suivi très vite des stages de pilotage pour apprendre à dérapier, pour maîtriser la glisse ou générer plus de puissance. J'ai roulé sur les plus beaux circuits du monde, mais en dehors, je respecte les vitesses. Faire le Grand Prix des feux rouges ne m'a jamais intéressé! »

**Le moindre détail**

Fait rare dans un milieu où le m'as-tu-vu peut parfois dominer, Rotenberg n'a aucune difficulté à prêter ses voitures. « J'aime partager cette passion. Et la meilleure manière, c'est de donner les clés à la personne qui se trouve à vos côtés. » Dans toute sa collection, les modèles de la marque étoilée semblent tenir une place à part: « Je ne compte plus le nombre de Mercedes que j'ai eues dans ma vie. Après un premier coupé noir 300 CE, j'ai acheté à Claude Ruiz Picasso un break 300 TE bleu intérieur rouge full options. » Il y eut aussi une 560 SEC, une 500 SL, etc. L'animateur connaît le moindre détail des derniers modèles: « Mercedes-Benz a toujours eu une forte identité esthétique, loin du conservatisme que certains voulaient lui conférer. » Entre deux cafés, il évoque le grand designer industriel Paul Bracq, « qui a réalisé un travail remarquable avec la Marque », ainsi que Bruno Sacco, « qui a exercé une très forte influence sur le style du SL ». Intarissable, il décrit les tableaux de bord et les intérieurs « reconnaissables parmi tous ». Et il insiste encore: « La marque de Stuttgart n'a jamais suivi les tendances. Elle a toujours créé son propre style en faisant fi de l'air du temps mais en innovant avec l'Airbag, l'ABS, etc. Longtemps, Mercedes-Benz n'a pas cherché à être dans la séduction immédiate: il fallait être au volant pour sentir la différence avec les autres marques... » Devant celui de sa Nouvelle Classe S 400 HYBRID, Stéphane Rotenberg ressemble à un enfant. Il passe le revers de la main sur le cuir repiqué du tableau de bord, joue avec les différentes teintes de lumière intérieure, décrit chaque donnée sur les écrans. Il est le petit garçon qu'il décrivait, sortant de table. Mais les clés de la voiture sont aujourd'hui bien les siennes...



**JE NE SAURAI DIRE**

le nombre de voitures achetées et vendues depuis le jour de mon permis. »



**SUR L'EAU**

Quand il n'est ni en tournage ni au volant d'une de ses nombreuses voitures, Stéphane Rotenberg se repose chez lui, sur une péniche amarrée en bord de Seine.



collection des magazines auto parus en France depuis les années 1940. Si l'homme est collectionneur, il n'en est pas moins un acheteur avisé. « Je ne saurais dire le nombre de voitures achetées et vendues depuis le jour de mon permis. Aujourd'hui, je roule le plus souvent dans une superbe Classe S 400 HYBRID noire, mais je possède également une Mercedes Pagode de 1974, une Ford Mustang des années 1960, une antique Golf I cabriolet et une grosse voiture de sport italienne. Je change selon l'envie, l'humeur, le temps. » Rotenberg aime passer des heures sur la route. Un esprit de routier dans une enveloppe de mannequin. Au bord de l'eau, il parle de ces instants d'immense bonheur au volant d'une Mercedes 500 SL le long de la Pacific Coast Highway, entre Los Angeles et San Francisco. « Il y avait un côté Bobby Ewing ou